

Dossier thématique «Travail en mutation» - Pertinence EDD

éducation21 souhaite permettre au personnel enseignant et aux institutions de formation d'avoir facilement accès à l'EDD au niveau de leur pratique. Outre les questions de fond se rapportant au sujet, il est primordial de prendre conscience des urgences écologiques et sociales qui contribuent à la pertinence du thème. Il s'agit aussi de se demander quelle est l'importance du sujet dans le quotidien concret des apprenant.e.s.

Table des matières

1.	Pertinence EDD	1
2.	«Le travail en mutation» comme sujet pour l'école et l'enseignement.....	3
3.	Compétences EDD selon éducation21.....	5
4.	Questions EDD	5

1. Pertinence EDD

Comment les urgences écologiques et sociales influencent le monde du travail : l'exemple du changement climatique

Les influences directes du réchauffement climatique sur le monde du travail sont diverses, complexes et présentent de nombreuses interactions. Prenons l'exemple de l'agriculture dans l'hémisphère Sud: des périodes de sécheresse plus longues et des événements météorologiques extrêmes plus fréquents réduisent la récolte ; le corps humain souffre de la température plus élevée, la productivité au travail recule et le rendement baisse. Les moyens de subsistance de nombreuses personnes, surtout dans les pays de l'hémisphère Sud, ne semblent plus garanties. Cela peut induire des mouvements migratoires vers des milieux urbains où de nouveaux défis apparaissent : d'innombrables personnes se débrouillent avec des travaux journaliers et ont du



mal à payer leur nourriture, même dans les villes. Trouver un lieu d'habitation approprié s'avère également compliqué pour elles.

En raison de la hausse de la population dans de nombreuses villes du globe – une tendance que l'on ne peut pas mettre uniquement sur le compte du changement climatique – de nombreux secteurs professionnels sont confrontés à de nouveaux défis, en particulier l'approvisionnement en eau et en énergie, les canalisations, les installations sanitaires, les voies de transport ainsi que les systèmes de santé et le dispositif social. Si l'on veut que la population puisse supporter tant bien que mal les températures en hausse, il faut des innovations dans l'industrie du bâtiment et en matière d'urbanisme. Dans de nombreuses villes où le béton et l'asphalte occupent une large place, le thermomètre atteint déjà aujourd'hui en plein été des valeurs dangereuses pour la santé. Le changement climatique influence aussi les emplois de manière indirecte. L'urgence écologique débouche sur de nouvelles technologies qui transforment elles aussi le monde du travail. L'industrie automobile est un exemple typique. Selon la plateforme – l'avenir de la mobilité en Suisse, le passage d'un moteur à combustion à un moteur électrique plus durable a deux sortes de conséquences. D'une part, la production de moteurs électriques nécessite en comparaison des moteurs à combustion d'autres étapes de travail et donc de nouvelles compétences et de nouvelles connaissances. D'autre part, la production de moteurs électriques requiert moins d'étapes (compliquées), ce qui signifie éventuellement une forte diminution du travail humain. Il en va de même pour l'éducation. Les effets du changement climatique sont multiples et graves. L'éducation peut fournir une contribution pour une meilleure compréhension de la complexité du sujet et influencer par exemple le mode de vie et de travail personnel ainsi que le choix d'une profession ou d'une filière d'études. Ici aussi, il y a lieu de s'interroger : quelles sont les connaissances et quelles sont les compétences exigées aujourd'hui et demain par un développement durable et quelle doit être la contribution des institutions de la formation ?

Autres influences sur le monde du travail : numérisation, valeurs et normes

La révolution numérique (le monde du travail 4.0) a en outre pour effet que de nombreuses tâches ne sont plus exécutées par des humains mais par des algorithmes ou des intelligences artificielles (IA) ; du moins que ces derniers épaulent le travail humain. L'ampleur de cette évolution ne peut pas encore être estimée.

Fondamentalement les valeurs et les normes évoluent et marquent la façon de penser dans la société et donc le monde du travail. Il s'agit notamment d'une prise de conscience accrue de la santé individuelle, des possibilités de concilier travail et vie de famille, l'égalité entre femmes et



hommes, la quête du sens de son propre travail ainsi que l'attitude personnelle en matière de consommation et le mode de vie dans son ensemble.

Comment la production et la consommation contribuent aux urgences écologiques et sociales

Nos pratiques économiques influencent également notre travail. La mondialisation surtout a contribué au cours de ces dernières décennies à un changement et a influencé fortement les défis actuels d'ordre social et écologique. Nous consommons aujourd'hui davantage de produits qui ont été fabriqués dans des pays lointains où les conditions de travail sont mauvaises et où la production est problématique du point de vue écologique. Ou alors, ces mêmes pays servent de fournisseurs pour nos industries et nos services, notre système économique et nos emplois.

À côté de la production, il y a lieu de mentionner aussi le comportement individuel en matière de consommation : conditionné par un système capitaliste, il se caractérise par une surabondance extrême. Celle-ci pousse de son côté à acheter toujours plus de biens, alors que dans d'autres régions, les gens manquent de l'indispensable. On ne peut en aucun cas parler ici de durabilité sous un angle social.

Mais les conditions de production influencent elles aussi l'environnement. Une raison en est les polluants émis par la production industrielle, l'élevage de masse dans l'agriculture ou le trafic des biens et des personnes : les polluants s'échappent dans l'atmosphère et contribuent au changement climatique.

Conclusion

Dans une perspective de développement durable, ces réflexions mettent en lumière l'imbrication du monde du travail et de questions d'ordre écologique, économique et social. Elles montrent également que notre système économique, nos modes de production et de consommation et les modes de travail qui en découlent doivent être repensés dans l'optique d'un développement durable. Un tel développement tient compte d'une part des limites planétaires et d'autre part des besoins fondamentaux de tous les êtres humains. Il apparaît clairement aussi que les transformations du monde du travail n'obéissent pas à une loi naturelle : les urgences écologiques influencent le travail et sont influencées à leur tour par la société et l'économie. La question nous concerne donc toutes et tous : à quoi pourrait ressembler un monde du travail plus durable ?

2. «Le travail en mutation» comme sujet pour l'école et l'enseignement

Pour les apprenant.e.s, il est particulièrement important de se demander ce que le travail – considéré sous l'angle local, mondial et historique – signifie et à quoi ressemblera à l'avenir le



monde du travail ou, plus précisément, à quoi il pourrait ressembler dans une perspective de développement durable. La transformation du monde du travail n'est pas seulement commandée par les innovations technologiques ou les défis économiques. Nous, les humains, décidons de la manière dont nous produisons, consommons, travaillons, vivons et les apprenant.e.s, puisqu'ils et elles font partie de la société, peuvent contribuer à influencer ce changement. Les discussions et les représentations abordées à l'école posent des bases pour l'avenir.

Il faut aussi dire qu'au quotidien les apprenant.e.s sont entouré.e.s par le travail. Elles-mêmes et eux-mêmes travaillent du fait d'apprendre et d'étudier ; les acteurs et actrices de l'éducation et de nombreux adultes dans leur entourage travaillent. Chaque vêtement porté, chaque aliment consommé, chaque chaise sur laquelle elles et ils sont assis.e.s est issu.e.s d'un travail. Autrement dit : vu ainsi, le travail est l'histoire des objets dans notre quotidien.

C'est pourquoi une approche de ce sujet axée sur les compétences est judicieuse pour les apprenant.e.s. Ainsi elles et ils apprennent notamment à prendre des décisions (par ex. concernant le choix d'une profession), à s'interroger sur leurs propres valeurs et à se positionner dans un monde en constante évolution.

Les premiers cycles scolaires peuvent eux aussi aborder le thème du « travail en mutation » et réfléchir à la durabilité. À l'école enfantine, il est clair pour beaucoup d'élèves qu'eux-mêmes jouent et que les adultes travaillent. Dans leurs jeux, les enfants imitent souvent les adultes de leur environnement social ou ils s'inspirent de métiers qu'ils connaissent à travers les histoires ou qu'ils retrouvent dans leurs jouets. Le choix du métier de policier.ère se place ainsi souvent en tête de liste chez beaucoup d'enfants, même s'ils ne savent pas exactement ce que fait un.e policier.ère. Beaucoup rêvent aussi d'être instituteur.trice, ce qui s'explique sans doute par le fait qu'ils côtoient chaque jour ce métier. Bien que de nombreux parents télétravaillent régulièrement aujourd'hui, les enfants en restent aux choix de métiers classiques. Beaucoup ne reconnaissent pas comme un travail le fait que leurs parents tapent sur l'ordinateur à la maison ; ils ne saisissent pas la nature des métiers actuels.

Malgré tout, il est possible de réfléchir avec les enfants de ces cycles scolaires sur ce qu'ils aimeraient faire un jour comme travail. Ou à ce qui se produirait si quelque chose changeait dans le monde du travail. Se demander comment se présenterait une vie ou une société sans travail peut déjà susciter des échanges très riches et créatifs.

Il en va de même des questions touchant à l'équité dans le monde du travail. Pourquoi certaines personnes gagnent-elles plus que d'autres, pourquoi certains métiers sont-ils considérés comme des métiers masculins ou féminins, pourquoi toutes et tous ne doivent pas travailler le même nombre d'heures et pourquoi, où et sous quelle forme le travail des enfants existe-t-il dans le



monde : tout cela peut être le point de départ d'une réflexion captivante. À plus forte raison si l'on se demande dans quelle mesure ces différents aspects changent ou devraient changer. Tous ces éléments contribuent à donner à l'enseignement une perspective EDD.

3. Compétences EDD selon éducation21

Mener une réflexion approfondie sur l'évolution du travail permet d'exercer des compétences spécifiques en EDD.

Pour pouvoir saisir la complexité de la mutation du travail, il faut un **savoir** de base. Plus ces connaissances sont étendues, plus les différentes **perspectives** du sujet apparaissent. Un.e agriculteur.trice dont les rendements reculent en raison des changements climatiques voit le monde du travail d'un autre œil que le directeur ou la directrice d'une entreprise de construction en ville qui s'est spécialisé.e dans les bâtiments durables. Dans le meilleur des cas, les élèves parviennent à voir le lien entre l'agriculteur.trice et l'entrepreneur.e. **Une pensée en systèmes** est ainsi encouragée. Quant à la **capacité d'anticiper**, elle aide à développer des visions de l'avenir dont devraient bénéficier les deux exemples énoncés plus haut. Comme il n'existe pas une seule bonne solution, il est nécessaire de développer **une pensée critique et constructive**, afin de pouvoir évaluer d'autres manières de penser. Les discussions axées sur un monde du travail plus durable ne peuvent être fructueuses que si l'on respecte l'opinion d'autrui et que l'on cherche **ensemble** des solutions. Il se peut que le sujet n'en reste pas au niveau de la discussion mais qu'il entraîne des **actions** concrètes, par exemple sous la forme d'une nouvelle orientation professionnelle. Cela signifie que les élèves et les jeunes en formation prennent en compte leur responsabilité envers elles-mêmes et eux-mêmes et la société par le fait qu'elles et ils réfléchissent sur leurs **valeurs**.

4. Questions EDD

Les questions EDD énumérées ci-dessous se caractérisent par leur complexité. Cela signifie que les réponses ne sont pas soit bonnes soit mauvaises, mais qu'elles doivent être discutées. C'est pourquoi ces questions peuvent servir de base à des discussions, des activités, des projets ou autres en classe ou au niveau de l'institution de formation.

Niveau individuel:

- Que signifie le *travail* pour moi ?



- Comment les apprenant.e.s peuvent-ils ou peuvent-elles influencer la transformation du monde professionnel dans le sens d'une société plus durable ?
- A quoi devrait ressembler le quotidien professionnel pour faire du bien physiquement et psychiquement aux travailleurs et travailleuses ?
- Quelle est l'importance d'un revenu élevé ?

Niveau de la société :

- Comment les facteurs environnementaux, économiques et sociaux influencent-ils le monde du travail et comment devons-nous y réagir ?
- De quels types de travail une société plus durable a-t-elle besoin ?
- Quelles professions, qui existent déjà aujourd'hui, favorisent un développement durable et comment certaines professions pourraient-elles évoluer à cet égard ?
- A quoi ressemblerait un monde professionnel plus durable ?
- Quelles sont les compétences et les connaissances qui devraient être transmises à l'école, de manière à ce que les apprenant.e.s puissent apporter leur contribution, sous forme de travail, à une société plus durable ?
- Comment la numérisation du monde du travail peut-elle influencer l'environnement, la société et l'économie dans le sens d'un développement plus durable ?
- Quelle est l'influence de l'égalité entre femmes et hommes sur le monde du travail et la société ?

